

## Le kamishi... quoi ?

### Le kamishibai : un outil pour développer l'écriture et l'oralité

Corentin PAUMEN a découvert le kamishibai lors de sa 2<sup>e</sup> année d'études. Ce petit théâtre ambulant japonais, détourné à des fins pédagogiques, l'a séduit au point qu'il en a construit un lui-même et qu'il a décidé de centrer son TFE sur l'étude de ses possibilités. Une réussite, qu'il vous explique ci-dessous.

#### Un outil qui vient de loin

*Monsieur, qu'est-ce que c'est, la boîte dans votre sac ?*

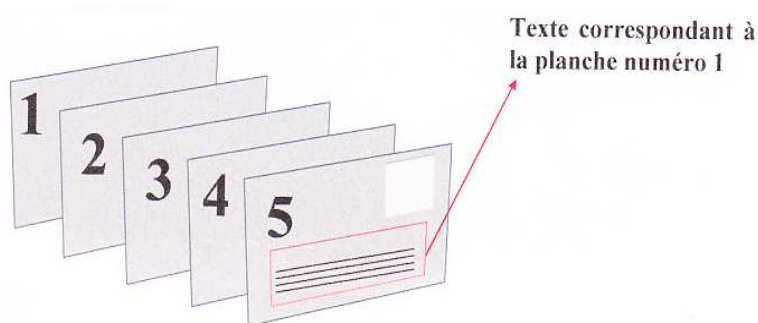
Ce fut la première question posée par l'ensemble des élèves, la première remarque traduisant une vive curiosité face à un outil jamais rencontré. Un intérêt soutenu jusqu'à la révélation d'un théâtre sobre en apparence, mais porteur de nombreux mystères. Il faut attendre l'ouverture de ses portes pour commencer à apprendre et à rêver....



Les observations qui suivent sont issues de l'expérimentation que j'ai menée au premier degré différencié dans le cadre de mon TFE. Ces pratiques et ce projet s'étalent sur une période de quatre semaines et montrent l'intérêt d'utiliser cet outil dans le développement de deux compétences langagières générales : écrire des textes narratifs et les lire à voix haute.

Tout d'abord, avant d'approfondir la question, il est utile de présenter le kamishibai et son fonctionnement. Le kamishibai ou théâtre d'images, de « kami » (papier) et « shibai » (théâtre), est né au Japon au VIII<sup>e</sup> siècle. Pendant plusieurs années, il ne cessera d'évoluer dans ses contenus et son utilisation. Autrefois utilisé par les moines bouddhistes afin de convertir la population et par l'armée pour diffuser sa propagande, il devint rapidement l'outil qu'il est aujourd'hui. De nos jours, le kamishibai est un support servant à raconter diverses histoires. L'ancêtre de la télévision fonctionne à la manière du théâtre : un encadrement (appelé butai) délimitant fiction et réalité, une histoire, une ouverture et une fermeture de rideau.

Son intérêt pédagogique ? D'une part, son utilisation est relativement simple pour des élèves du premier degré. D'autre part, il offre une dimension dynamique et créative. En effet, son fonctionnement repose sur la lecture à voix haute d'un texte mis en images sur des planches



cartonnées. Le recto de chaque planche, orienté vers le public, contient une illustration proposant un moment du récit. Le verso, quant à lui, est face au conteur et contient le texte de l'histoire. Les planches sont insérées dans une rainure située sur le côté du butai, dans laquelle l'élève introduira au fur et à mesure chaque planche qu'il vient de raconter.

L'utilisation du théâtre d'images connaît déjà un succès en bibliothèque et auprès d'un jeune public et personnellement, j'ai trouvé pertinent de le mettre au service des apprentissages dans le premier degré différencié. Plusieurs raisons soutiennent ce choix.

Premièrement, il est intéressant de placer les élèves dans une entreprise collective, dans un projet qui sera la preuve palpable de tout ce qu'ils ont construit comme savoirs, savoir-faire et savoir-être. Cette démarche apporte une dynamique supplémentaire. En effet, les élèves manipulent un objet concret, ils réalisent des planches (textes et images) et leur créativité est donc prise en compte. Deuxièmement, le kamishibai propose une méthodologie où l'élève est actif par son utilisation d'un outil, mais également par le travail de groupe qu'il va effectuer afin de raconter des histoires et d'en écrire. Chaque élève est avant tout un acteur du projet, il le façonne et le bâtit en composant les textes avec ses condisciples et avec l'aide de l'enseignant. Ce dernier sera là afin de s'assurer que le projet se déroule sans encombres, pour outiller les élèves avec des connaissances, les évaluer formativement, les guider et enfin relancer le projet si les élèves s'égarent durant la réalisation de celui-ci.



### Une tâche complexe : l'écriture

La première compétence ciblée sera l'écriture. En effet, suite à un travail de compréhension d'un genre de texte, le conte du pourquoi, les élèves sont répartis en trois groupes afin de créer chacun leur conte. L'écriture est couplée à la lecture dans une démarche de littératie : les élèves lisent et analysent un genre pour transposer les connaissances qu'ils ont construites dans la production d'un nouveau texte.

Mais on peut se poser légitimement la question suivante : quel est l'intérêt particulier d'aborder cette liaison lecture-écriture avec le kamishibai ? En effet, un enseignant peut travailler simplement ce principe avec tout texte. Néanmoins, le théâtre d'images offre une approche plus stimulante, car la dimension théâtrale de l'outil capte l'attention des élèves qui seront davantage dans une démarche motivante bénéfique à la construction des apprentissages.

Cependant, avant que les élèves ne commencent à produire du concret, il est important de planifier ce qu'ils vont mettre en œuvre pour écrire. Il est donc idéal de rendre explicites les opérations qui permettent de créer un texte et de faire prendre conscience à l'élève qu'il est face à une tâche complexe, mais qu'il peut être plus confiant en constatant ce qu'il peut et doit mettre en place pour écrire avec une relative qualité et en prenant du plaisir.

| LA PLANIFICATION                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | LA RELECTURE-RÉÉCRITURE DU TEXTE                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Analyse de la tâche à effectuer : buts, situation de communication, conditions de réalisation.</li> <li>✓ Choix d'un genre de texte et d'un plan d'action (gestion du temps, des outils et des supports, des aides et des recherches éventuelles à effectuer).</li> <li>✓ Début de mise en œuvre (élaboration de contenus, hiérarchisation et organisation).</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Relecture de l'écrit : confrontation au projet initial et aux normes de référence</li> <li>✓ Réécriture éventuelle : apports de modifications (remplacer, ajouter, supprimer, déplacer).</li> </ul> |

| LA RÉDACTION                               | L'ACTE GRAPHIQUE                                                                                                                                                                            |
|--------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ✓ Rédaction du texte à différents niveaux. | ✓ Gestion de la graphie dans ses dimensions physiques et visuelles : postures, maniement de l'outil et du support, maîtrise du tracé et de la lisibilité, représentation visuelle du texte. |

*Les quatre opérations d'écriture, Guide pratique du Cadre de référence 1er degré différencié.*

Une fois des consignes claires, des contraintes et des objectifs donnés, les élèves vont s'atteler à la rédaction d'une histoire en mettant en place les apprentissages réalisés : le schéma narratif, les organisateurs temporels, la conjugaison adéquate...

Par ailleurs, lors de la planification de ce projet, il est crucial de rassurer les élèves sur ce qu'ils vont réaliser. L'évaluation formative ou « suivi » formatif (le terme évaluation a pour conséquence de stresser les élèves, car ils associent ce mot à des points) est là pour renseigner les élèves sur leurs progrès, les points à travailler, les pistes à explorer. Il ne faut pas hésiter à valoriser les élèves (sans exagération) et à encourager chaque essai. Ces feedbacks placent ainsi la classe dans un processus de relecture et de réécriture : l'élève se questionne et réfléchit sur ce qu'il peut améliorer et comment le faire.

Le travail en groupe, quant à lui, va appuyer ce questionnement et susciter des interactions entre les élèves. Pour reprendre les propos de l'un d'entre eux : *C'est comme le foot, en fait : on construit pendant un moment, on fait des passes, puis on savoure le résultat.* C'est néanmoins une dimension avec laquelle les élèves du degré différencié où j'ai mené mon expérimentation étaient peu familiarisés. Ce dispositif nécessite un cadre et des consignes très claires afin de pouvoir être mené efficacement.

Enfin, la dimension graphique prend toute son importance dans ce projet. L'élève va devoir davantage soigner son écriture et en gérer la dimension physique (objet, planches) et visuelle (illustrations représentatives du texte).

## **L'oral et la confiance en soi**

L'écrit occupe donc une grande place dans l'aboutissement du projet. Toutefois, il ne faut pas négliger l'oralisation des textes produits. Pour ce faire, un travail régulier est à mener avec la classe afin de faire découvrir à chacun les paramètres qui contribuent à une lecture à voix haute de qualité. L'écrit se centre sur l'aspect verbal d'un texte : la cohérence, l'organisation, la syntaxe. L'oral, quant à lui, traite le paraverbal (l'intonation, l'articulation, le débit, le volume) et le non-verbal, limité dans ce cas puisque le lecteur est dissimulé en partie derrière le butaï.

Une fois ces critères découverts, on peut en exercer la maîtrise à travers des ateliers tournants pour soutenir une dynamique, maintenir le mouvement dans la classe afin que les élèves comprennent que lorsque l'oral est abordé, on travaille également ! Ces exercices vont aussi aider les élèves dans la socialisation de leurs écrits à l'ensemble de la classe.

A noter que le kamishibai agit comme un écran protecteur entre l'élève et le public. Le conteur se trouve derrière l'outil en position assise, il peut ainsi mettre sa timidité de côté pour investir

pleinement son énergie et sa concentration dans la lecture à voix haute.



### En bref !

Le théâtre d'images est un outil efficace pour construire des apprentissages et développer des compétences. Il intègre l'ensemble dans une entreprise collective où la participation de chacun est importante. C'est également l'occasion de faire découvrir aux élèves un dispositif inédit, dynamique et motivant.

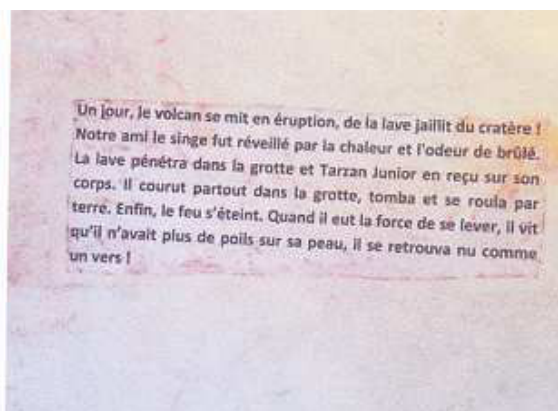
Toutefois, il est crucial de planifier de manière optimale le projet, afin de le mener dans de bonnes conditions, en identifiant clairement les objectifs poursuivis et en donnant du sens à ce que les élèves vont construire. Si on procède de cette façon, la mise en route sera plus rapide, avec un cheminement explicite pour la classe. Mais bien sûr, cette démarche demande du temps si l'on souhaite exploiter et développer chaque compétence de manière optimale.



Afin de se centrer efficacement sur chaque compétence, il est plus judicieux de mener ce projet sur une année entière.

En conclusion, la concrétisation des apprentissages ainsi que l'aspect manipulable et palpable du kamishibai font de lui un instrument riche en possibilités. Il montre aux élèves en manque de confiance ou insécurisés face à des tâches complexes comme écrire et parler qu'ils sont **tous capables !**

### Un exemple de réalisation



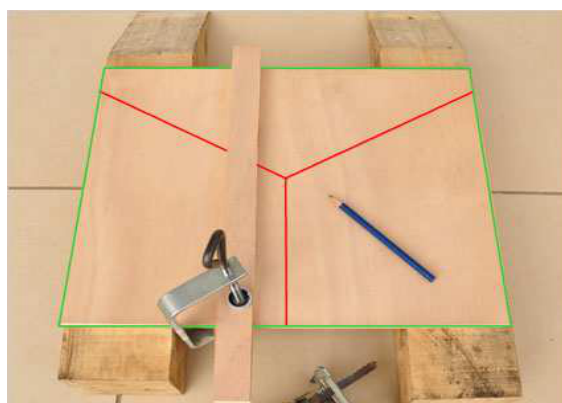
Corentin PAUMEN

## Pendant vos vacances, construisez votre butaï !

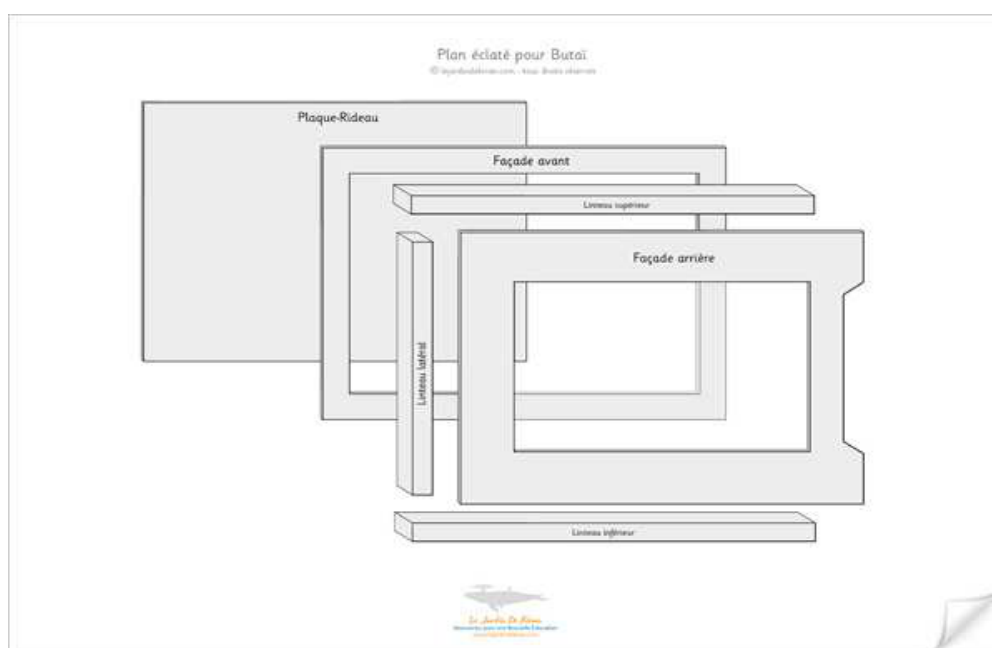
Quelques planches, des vis, de la colle et une scie sauteuse suffisent ! Seul(e), avec votre compagnon/compagne, avec vos enfants, un peu de bricolage avant d'inventer et de dessiner des histoires à se raconter : rien de mieux que le petit écran du Kamishibai pour faire suite à l'engouement de la coupe du monde ! Et en septembre, votre matériel sera prêt pour emmener vos élèves dans l'aventure...

Plusieurs sites donnent des explications très précises : vous pourrez même choisir votre modèle !

- <http://www.lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai-modele-pour-kamishibai-traditionnel/>



- <http://www.lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai%CC%88-mode%CC%80le-pour-le-kamishibai-de-lenfant-conteur/>



Jean KATTUS